

En Bref...

Le râle d'eau *Rallus aquaticus* nicheur sur l'archipel des Sept-Îles, Côtes-d'Armor

L'archipel des Sept-Îles, classé en Réserve Naturelle Nationale, a vu une nouvelle espèce s'installer en 2012 : le râle d'eau.

L'espèce fréquente régulièrement l'archipel au passage postnuptial, et dans une moindre mesure au passage prénuptial.

Lors des recensements des populations de cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis* et de goélands *Larus sp.*, au mois de mai, un poussin de râle d'eau en duvet est découvert sur l'île Plate en haut de grève dans un habitat à bette maritime *Beta maritima* et à lavatère arborescente *Lavatera arborea*. Derrière cette frange de végétation se trouve une ptéridaie composée de ronce *Rubus sp.* et de fougère aigle *Pteridium aquilinum*. Il est à noter l'absence de zone humide sur l'ensemble de l'archipel : une reproduction donc atypique pour cette espèce nichant habituellement dans des habitats lacustres (roselières, jonchaies).

Enfin, le râle d'eau n'a été contacté par chant qu'à deux reprises sur le site au cours de la saison : le 18 mai et le 28 juin.

A. Deniau & R. Perdriat
RNN Sept-Îles / LPO



Photo 1 : site de nidification du râle d'eau sur l'île Plate (Sept-Îles - Côtes-d'Armor, décembre 2012). A. Deniau



Photo 2 : pullus de râle d'eau capturé sur l'île Plate (Sept-Îles - Côtes-d'Armor, mai 2012). A. Deniau

Des craves aux Sept-Îles

Depuis le mois d'août 2012, 3 craves à bec rouges *Pyrrhocorax pyrrhocorax* sont régulièrement observés sur la Réserve Naturelle des Sept-Îles ainsi qu'aux abords de la Station LPO de l'Île-Grande / Côtes-d'Armor. Lors de notre dernière sortie du 9 Janvier 2013, ils étaient toujours présents, soit près de cinq mois après leur arrivée.

On compte entre 39 et 55 couples nicheurs en Bretagne (Kerbiriou, 2006) répartis sur Ouessant, la côte ouest du Léon, la presqu'île de Crozon, le cap Sizun et Belle-Île. L'île d'Ouessant, qui abrite un effectif important soit 13 couples, est distante de 120-130 kilomètres du secteur Sept-Îles / l'Île-Grande.



Photo 1 : un des craves à bec rouge en visite aux Sept-Îles (Sept-Îles - Côtes-d'Armor, octobre 2012). A. Deniau

Pour les Sept-Îles et leurs alentours, ces observations sont rares mais n'en demeurent pas moins régulières : outre les 3 oiseaux observés

régulièrement sur les Sept-Îles depuis le 20 août 2012, 1 à 3 individus ont été notés en 1987, 1994, 1997 et 2005. Lors de cette dernière observation l'un d'eux était bagué et provenait d'Ouessant où il a été revu deux mois plus tard. Le plus gros effectif noté remonte à 2007 avec 7 oiseaux.

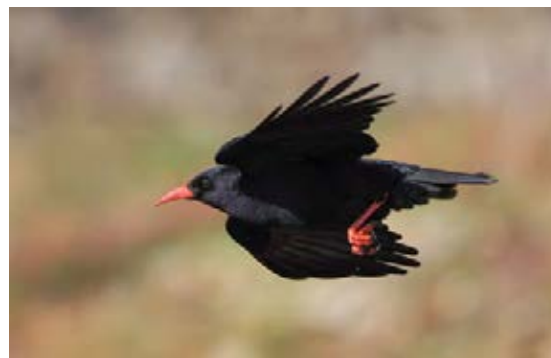


Photo 2 : crave à bec rouge adulte en vol au-dessus des Sept-Îles (Sept-Îles - Côtes-d'Armor, octobre 2012). A. Deniau

Des observations plus au nord ont déjà été signalées comme au Cap Fréhel, en Seine Maritime, voire même dans la région de Calais. Autant d'informations encourageantes pour nos voisins anglo-normands qui cherchent à réintroduire sur Jersey cette espèce disparue de l'île dans les années 1900.

(voir : <http://www.birdsontheedge.org/projects/choughs/>)

Kerbiriou C., 2006. Biologie de la reproduction du crave à bec rouge *Pyrrhocorax pyrrhocorax* en Bretagne (France). *Alauda*, 74-4 : 399-412

R. Perdriat, A. Deniau & P. Provost
RNN Sept-Îles / LPO

Courvite et traquet : un avant-goût du désert



Photo 1 : le courvite isabelle très confiant s'ébroue, indifférent à l'observateur (Lampaul-Ploudalmézeau - Finistère, juin 2012). T. Quelennec



Photo 2 : le traquet du désert, lui aussi très confiant, se laisse observer à loisir (Lampaul-Ploudalmézeau - Finistère, décembre 2012). M. Champion

Les dunes de Lampaul-Ploudalmézeau ont été le théâtre d'étonnantes observations en 2012. Tout a commencé en juin avec un message envoyé à Aurélien Audevard par Claudine Rouzic, une habitante du secteur, qui a l'habitude de regarder les oiseaux. Il lui semblait bien que l'oiseau observé sur la plage des Trois Moutons était un courvite isabelle *Cursorius cursor* ! Les données françaises, certes, existent mais elles sont au nombre de 9 depuis 1900 (Dubois *et al.*, 2008) et la Bretagne n'en compte qu'une à Tréogat du 22 au 26 septembre 1981. Et que dire de la date ? Le 23 juin, on n'est plus en période de migration. Cependant, les photos fournies avec le mél ne laissaient aucun doute sur l'identification de l'espèce.

Quel anachronisme de voir un courvite sur une plage du Finistère nord, au milieu des grands gravelots *Charadrius hiaticula*, les pieds dans l'eau de la marée montante. Son désert natal devait lui sembler bien loin ! Les premiers temps, l'oiseau sera souvent observé sur la plage à l'embouchure du ruisseau le Ribl, en particulier à marée montante. Il sera parfois absent et alors retrouvé dans les dunes en arrière de la plage. Progressivement il abandonne la plage et passe toutes ses journées dans la dune. Sa recherche peut se révéler difficile et un certain nombre d'ornithologues se casseront les dents certains jours à scruter les dunes de long en large sans résultat. Finalement l'oiseau a fini par se

cantonner sur deux zones de pelouse rase. Il y cherchait sa nourriture, de petits arthropodes, alors que sur la plage sa nourriture se composait, entre autres, de puces de mer *Talitrus saltator*. Contrairement aux autres données françaises qui sont assez ponctuelles, ce courvite aura stationné longtemps, puisqu'il est encore signalé le 10 juillet, soit 2 semaines et demie après sa découverte.

De l'autre côté de la Manche un oiseau a été observé juste avant, du 20 au 23 mai à Bradnor Hill, Herefordshire (Reeber, *comm. pers.*). Était-ce le même oiseau ? De même, un oiseau aurait été vu en baie d'Audierne / Finistère en novembre 2011, la donnée a été envoyée au CHN mais elle n'est pas assez documentée. À ce propos nous avons rencontré un observateur en baie de Goulven qui pensait avoir aussi photographié un courvite (tout en n'ayant pas connaissance de la donnée de Lampaul-Ploudalmézeau), mais l'examen de ses photos révélera un pluvier argenté *Pluvialis squatarola* !

On aurait dû en rester là pour 2012, c'était sans compter sur la découverte par Mikaël Champion d'un traquet du désert *Oenanthe deserti* mâle le 1^{er} décembre. L'oiseau fréquentait la pointe de Pen ar Pont qui sépare la plage des Trois Moutons à l'est de la plage de Tréompan à l'ouest. Il s'agissait d'un mâle adulte. L'oiseau a fréquenté assidûment un haut de plage de galets recouvert d'une

importante couche de goémon en décomposition. Celle-ci lui apportait le couvert : des milliers jusqu'à des millions de mouches pouvaient s'en échapper. L'oiseau restait cantonné sur à peu près trente mètres de trait de côte, mais parfois disparaissait pour quelques heures avant de revenir sur son garde-manger. Le traquet sera fidèle à cet endroit pendant 15 jours.

Un courvite isabelle et un traquet du désert la même année sur le même site, Lampaul-Ploudalmézeau avait bien un petit avant-goût d'Afrique du Nord en 2012 !

T. Quelennec

Cinq années de nouvelle formule : un premier bilan

Avec cette nouvelle livraison, cela fait cinq ans que la nouvelle formule d'Ar Vran est sur les rails. Alors, avant de continuer l'aventure sous l'égide de Bretagne Vivante Ornithologie, je tenais à faire un rapide bilan. En cinq années, dix revues sont sorties des presses, ce qui a fait 89 textes publiés (articles, notes ou brèves) soit une moyenne de près de 9 textes par revue. 64 auteurs ont fait confiance à Ar Vran pour publier leur texte, ce qui est énorme et je les en remercie.

La revue s'est attachée à publier des textes en provenance de tous les

départements bretons ce qui n'était pas gagné à l'origine. Évidemment, l'implantation historique du GOB en Finistère se voit dans les chiffres. Les textes finistériens ont été très largement majoritaire (49 textes soit 55 %), la surprise nous est venue de l'Ille-et-Vilaine avec 13 textes (14,6 %) qui vient avant le Morbihan 9 textes (10,1 %) puis les Côtes-d'Armor 5 textes (5,6 %) et la Loire-Atlantique 2 textes (2,2 %). Enfin, 7 textes concernent la Bretagne dans son ensemble, 2 les marges de la Bretagne et 2 autres sont généraux.

Enfin, même si les deux dernières revues étaient plutôt spécialisées, l'une sur les canards et l'autre sur les oiseaux d'eau, on a toujours voulu privilégier l'éclectisme en mélangeant l'Argoat et l'Armor : les oiseaux de l'intérieur et les oiseaux du littoral, mais aussi les études et le birdwatching, les comptages / suivis et les textes sur le comportement.

Qui dit bilan ne dit certainement pas fin de l'histoire, bien au contraire. B.V.O. va permettre une plus large diffusion de la revue et donc, de manière très prosaïque, plus de lecteurs. Or quand on écrit, ce que l'on veut c'est être lu ! Donc cette nouvelle phase de l'aventure doit motiver le plus grand nombre à écrire. Les sujets ne manquent pas, tous à vos plumes.

T. Quelennec